

[Texte]

weeks a year. If that is what he indeed serves, it would take him 13 to 26 years to get the equivalent of a year's service, would it not? I am wondering whether it is worthwhile trying to appeal to them in that regard.

Mr. Harker: I imagine if the computation was based on that kind of formula, it probably would not be. I did not say that this has been examined on an actuarial basis. All I have tried to do is lay out a line of thought which you may, with the virtue of being able to say what currently exists, dismiss or think is worthy of further study. I do not profess to have examined this, that in a cost-benefit analysis sense it is going to be valuable.

It seems to me it is the kind of line of inquiry that will have to be exhausted because it is not going to be an easy matter to create the kind of interest in the reserves that the white paper almost presupposes.

Mr. McKinnon: It is a problem that is facing this committee and has been for some time, and the established Department of National Defence have given a lot of consideration to it and have tried several different kinds of schemes to attract the right kind of people into the reserve. I do not know if that is too simplistic to say "the right kind of people", but they want people who wish to serve for other reasons as well as monetary reasons I think.

Have you looked at some of the existing summer employment plans that have been going on and some of the university training plans? If you have, I would like to hear your opinion.

Mr. Harker: I have examined job creation schemes from a different perspective of course, and it certainly seems to me that right now a great deal of the militia is made up of people for whom it is a kind of way of reinforcing their ability to pay for their education. For some, it is something which comes before they attempt to complete their education.

Whether or not it is as useful a scheme in terms of supporting individuals who want to have their education paid as would be some of the civilian works programs, I really do not know. I tend to think there would not be much to choose between them, but I would doubt that is the kind of basis on which to build a militia which is supposedly going to be tasked in the sense of being part of the total force.

I think you probably have to get away from the job-creative aspect of the militia if you are thinking of it for the future. Right now, it is providing summertime employment for students. It may be a necessary social good in the absence of a lot more viability in the economy or other forms of job creation, but I have not seen that as at all in line with regarding the militia or the reserves as part of a total force concept. I think once you move on to that, you have to get away from whether or not it is a valuable job creation scheme.

[Traduction]

actif deux à quatre semaines par année. Si c'est effectivement le cas, il faudrait de 13 à 26 ans pour obtenir l'équivalent d'une année de service n'est-ce-pas? Je me demande si c'est vraiment la bonne tactique pour tenter de les attirer.

M. Harker: Je suppose que si l'on se fondait sur ce genre de formule, en effet. Je n'ai pas dit qu'il y avait eu une étude actuarielle. Tout ce que j'ai essayé de faire, c'est vous présenter le fruit de mes réflexions que vous, qui êtes en mesure de dire ce qui existe actuellement, pouvez soit rejeter ou retenir comme digne d'examen plus approfondi. Je ne prétends pas avoir examiné cette question à fond, en avoir fait une analyse coûts-bénéfices.

Toutefois il me semble qu'il faudra examiner cette option, car il ne sera pas facile de créer le genre d'intérêt que le Livre blanc semble supposer en ce qui concerne la réserve.

M. McKinnon: Notre Comité examine ce problème et ce depuis longtemps; le ministère de la Défense nationale y a beaucoup réfléchi et a essayé plusieurs plans différents pour attirer dans la Réserve la bonne sorte de gens. C'est peut-être un peu trop simpliste que de dire: «la bonne sorte de gens» mais le ministère souhaite trouver des personnes que la Réserve attire pour d'autres raisons que le seul argent.

Avez-vous examiné certains des programmes actuels d'emplois d'été et certains des programmes de formation universitaire. Dans l'affirmative, j'aimerais savoir ce que vous en pensez.

M. Harker: J'ai évidemment examiné les programmes de création d'emplois d'un point de vue différent. Or, il me semble qu'à l'heure actuelle la milice est en grande partie constituée de personnes qui y cherchent une façon de payer leur éducation. Pour certains, c'est quelque chose que l'on fait avant d'essayer de terminer les études.

Je ne saurais dire si ce programme est aussi avantageux pour ceux qui y cherchent un moyen de payer leurs études que le travail civil. Je suis plutôt porté à penser qu'il n'y a pas grande différence, mais je doute fort qu'on puisse construire la milice sur une telle base si l'on souhaite confier des tâches à la milice comme s'il s'agissait des Forces régulières.

Je pense qu'il faut probablement, si l'on songe à l'avenir, abandonner l'aspect création d'emplois de la milice. À l'heure actuelle, la milice offre de l'emploi d'été aux étudiants. C'est peut-être nécessaire sur le plan social en l'absence d'une économie plus viable ou d'autres formes de création d'emplois, mais je ne vois pas comment cela faciliterait l'intégration de la milice ou de la Réserve dans le concept des Forces armées. Si c'est la voie que vous voulez suivre, je pense qu'il faut cesser de vous demander si c'est ou non un bon programme de création d'emplois.